

Le MR et l'ivresse de la tentation "kamikaze"

■ Les libéraux pèsent le pour et le contre d'une majorité avec la N-VA.

Analyse **Frédéric Chardon**

Une belle Suédoise électrise la base du MR: une majorité fédérale de droite, sans le PS et avec la N-VA, pour mettre en œuvre des réformes socio-économiques libérales. Le VLD et le CD&V seraient les deux autres partenaires des libéraux francophones et des nationalistes flamands. C'est la coalition "suédoise" (le nouveau sobriquet politiquement correct de la "kamikaze"). L'informateur royal, Charles Michel, dit travailler sur cette solution de sortie de pré-crise politique. Mais la "suédoise" sent le souffre, l'état-major du MR sait bien que se lancer dans une telle aventure serait un saut dans l'inconnu. Un saut très tentant et plein de risques à la fois.

1 Les avantages: Tout le MR est meurtri: le choc psychologique des alliances régionales wallonne et bruxelloise goupillées sans lui autour d'un axe PS-CDH pousse les libéraux à une fuite en avant, à une poli-

tique de la terre brûlée. Elio Di Rupo n'a pas voulu d'eux dans les Régions, eh bien, le PS va le payer au fédéral, répètent en boucle de nombreux élus et collaborateurs du MR. La "suédoise kamikaze" aurait l'avantage d'éjecter les socialistes du pouvoir fédéral mais aussi le CDH qui, aux yeux du MR, n'est que le parti satellite du puissant PS.

Bon, il n'y a pas que de la basse vengeance anti-PS dans cette tentation "kamikaze". Le MR, sur le papier en tout cas, s'y retrouverait bien: les sept portefeuilles ministériels francophones du gouvernement fédéral pour lui tout seul... Et tout

cela afin de mener une politique proche des idées du MR. Pensez donc, c'est inespéré pour un parti qui se contente depuis des années de deux ou trois maroquins au fédéral tout en usant les fonds de culottes de ses parlementaires régionaux sur les bancs de l'opposi-

tion. Cette razzia ministérielle MR permettrait, en plus, de tuer dans l'œuf un retour des querelles intestines libérales, de la guerre du clan "Renaissance" contre les "reyndersiens". Cette avalanche de portefeuilles fédéraux permettrait de récompenser les fidèles du président Charles Michel sans frustrer la galaxie Reynders.

2 Les dangers: Ils sont nombreux et très grands. Le MR, avec une "kamikaze", risque son avenir. Le principal piège consiste à gouverner comme seule formation francophone avec la N-VA. Bart De Wever est-il sincère quand il dit avoir rangé le communautaire au placard? La N-VA sera-t-elle un partenaire loyal au fédéral, niveau de pouvoir qu'elle abhorre? Pas sûr...

Ensuite, le MR va devoir affronter pendant cinq ans une opposition violente: le PS va taper sur le clou libéral pendant toute la législature, dénonçant l'alliance objective entre la "droite libérale" et le nationalisme flamand. Gouverner avec la N-VA n'est pas une option très populaire du

côté francophone, les électeurs pourraient entendre le message socialiste et pulvériser le MR aux prochaines élections. Avec, à la clef, un basculement de voix

vers le CDH de Lutgen qui, lui, avait dit "non" à la N-VA.

Et que fera la FGTB face à un gouvernement "suédois"? Elle sera dans la rue pour un oui ou pour un non. D'autant plus qu'on annonce une législature austère sur le plan budgétaire. Sans le PS au pouvoir pour les contenir, les mégaphones syndicaux seront au rendez-vous...

L'avalanche de portefeuilles fédéraux permettrait de récompenser les fidèles de Charles Michel sans frustrer la galaxie Reynders.